

Le Courrier du jour
le Monde Dimanche 3-lundi 4 avril 2011

Langue

L'anglais en maternelle

On veut sensibiliser les enfants à l'anglais alors qu'ils le sont déjà par l'anglicisation du cadre de vie et des ondes « radiotélevées » dans lesquelles ils baignent depuis leur naissance. Le but n'est pas seulement d'apprendre l'anglais aux Français qui résistent mais de leur désapprendre le français. Le Français n'est plus sensible à l'esthétique de la phrase écrite ni à l'euphonie de la langue parlée. Ils en sont à désapprendre la prononciation française des lettres dans des mots français ou francisés : le « i » prononcé « aille » dans iPhone, le « e » prononcé « i » dans e-commerce, le « u » prononcé « eu » dans buz, club et « ou » dans bull, jouin, Rouanda, Bouddha, Istamboul. On ne sait plus prononcer dam, gageure, juin, dangereux, déjeuner, coup de fusil, Ghislain, dégingandé, Bruxelles, Xain-

trailles, Xynthia. On mélange l'apostrophe et le trait d'union... L'esthétique d'une langue est dans son homogénéité. L'hétérogénéité en fait un sabir. Une langue est une manière d'être au monde, c'est votre moi profond qu'on veut changer pour réussir la mondialisation des esprits. La première arme de la mondialisation commerciale et culturelle est la mondialisation linguistique par l'anglais. La francophonie est à abattre : l'anglais et le français sont les seules langues dont on trouve toujours un locuteur où qu'on aille dans le monde. Le français langue morte, les autres suivront.

Jacques Costagliola
Versailles